



**EN**

**M**  **UVEMENT**

Bulletin de la fédération A Cœur Joie

N°102 - janvier 2018

## Sommaire

Editorial	3
<b>POLITIQUE</b>	
Non à No Billag	4
<b>CONVOCATION</b>	
Assemblée générale ordinaire	6
EchangeChoeurs	8
<b>THÉÂTRE DU JORAT</b>	
Sublime programme à la Grange	10
<b>HOMMAGES</b>	
Le compte y est pour JFZ !	12
Dernier adieu à Marcel Imsand	14
20 ans déjà - Nicolas Ruffieux	15
<b>RETOUR SUR...</b>	
Oser... la musique française du XIXe	16
Choeur Ladoré au Bicubic de Romont	20
30 <sup>e</sup> anniversaire du chœur Arpège de Bienne	22
La chantée de Bavois	23
40 bougies en Harmonie au cœur des Forêts	24
Petit détour en terre voisine	25
L'Avenir de Bussy-Chardonney en concert	26
<b>LA CARTE DU CHEF</b>	
Emmanuel Robin	28
Henriette Adler	30
Raoul Baumann	33
Retour sur le week-end de Lamoura	34
<b>À L'ÉCOUTE</b>	
Le Roi David	36
Quintette des Barbus de Derrière les Fagots	37
<b>L'AGENDA</b>	39

### Bulletin ACJ Suisse

Paraît 3 fois par année :  
fin janvier, mai, sept.-octobre.  
Délai rédactionnel pour le N°103  
lundi 9 avril 2018.  
N'attendez pas la dernière minute  
pour nous soumettre vos textes. Merci.

### Comité

Pierre JACCARD, Co-Président  
pierre.jaccard@bluewin.ch  
079 202 36 34

Fabien VOLERY, Co-Président  
firefab@hotmail.com  
079 512 22 63

Daisy TISSIÈRES, Secrétaire  
daisytissieresacj@bluewin.ch  
079 479 89 21

Carmen MODOUX, Trésorière  
carmenmodoux@bluewin.ch  
021 824 10 29

Patrick CHARLES  
pcharlesyvo@vtx.ch  
079 435 22 29

Pauline GOBITS  
pauline-gobits@acj-suisse.ch  
079 216 82 59

Anne-Laure BLANC  
anne.l.blanc@gmail.com  
079 241 28 87

André DENYS, Dél. Musicale  
adenys1083@gmail.com  
079 330 74 51

Philippe FALLOT, Dél. Musicale  
ph.fallot@bluewin.ch  
032 341 18 24

Fabien VOLERY, Dél. Musicale  
firefab@hotmail.com  
079 512 22 63

## EDITORIAL

### Cap sur 2018

Pour A Cœur Joie, les activités de 2017 se sont achevées avec le magnifique concert donné par les participants à la journée Oser la musique française du XIX<sup>e</sup> et les chœurs invités. Dans le magnifique temple d'Orbe à l'acoustique impeccable, ce fut un moment magique. Un immense merci aux choristes, aux chœurs La Pastourelle de Cheyres et le Madrigal du Jorat, aux chefs André Denys et Philippe FalLOT ainsi qu'à Christel Sautaux qui les a accompagnés magnifiquement à l'accordéon classique.

2018 sera notamment marquée par le début des répétitions du Grand Atelier Opéra à bord. Ce projet d'A Cœur Joie Suisse est original et séduisant à plus d'un titre. Nous sommes convaincus que les choristes qui y participeront auront du plaisir à travailler avec Leana Durney et Davide Autieri. Et nous nous réjouissons de vous présenter au printemps 2019 le spectacle qu'ils construiront.

Notre prochaine assemblée générale aura lieu à Lausanne. Nous y serons reçus le 3 mars 2018 par la Chorale Plein Vent qui célèbre cette année son 70<sup>e</sup> anniversaire. Comme c'est désormais la tradition, nous vous proposons juste avant l'assemblée une intéressante découverte avec le célèbre animateur-randonneur Pierre Corajoud.

Fait exceptionnel, dans ce bulletin, votre Comité prend position sur un objet politique. En effet, en raison des enjeux liés à l'initiative No Billag, il nous est apparu nécessaire de contribuer à la hauteur de nos faibles moyens à alimenter le débat et les réflexions autour de cette initiative.

Au nom du Comité, j'adresse à toutes et tous nos meilleurs vœux pour 2018. Nous nous réjouissons de vous y retrouver nombreux lors de nos activités.

Pierre Jaccard

## POLITIQUE

## L'initiative No Billag est dangereuse notamment pour les Romands et la musique populaire



Contrairement à ses habitudes, le Comité d'A Cœur Joie Suisse a décidé de prendre position sur un sujet politique. No Billag vise à supprimer la redevance et interdirait toute subvention de la Confédération aux radios et télévisions. Notre Comité estime que cette initiative est très dangereuse. Et qu'elle est surtout dangereuse pour les diffuseurs de notre minorité linguistique et pour la musique populaire dans nos médias.

Comme vous le savez certainement, le 4 mars prochain nous sommes appelés à voter sur le texte de l'initiative No Billag. La campagne politique sur cet objet est vive, surtout en Suisse alémanique. C'est d'ailleurs dans la région de Zurich que cette initiative est née, dans un contexte politique beaucoup plus tendu autour de la SSR qu'en Suisse romande.

Tout d'abord, il est légitime d'interroger le fait que nos radios et télévisions, la SSR comme les locales, soient financées par une redevance qui est de fait assimilable à une taxe. A priori, une taxe, en ce sens qu'elle touche de même manière tous les ménages ou habitants, n'est pas des plus équitables.

Certes. Son montant sera cependant réduit en 2018 et se montera alors à 1.– par jour. Pour comparaison, l'accès à la retransmission d'un unique match de football sur certaines chaînes privées coûte déjà 5.– voire plus.

La question de la redevance semble assez émotionnelle. Elle est devenue un plébiscite pour ou contre la SSR. Dans ce contexte, il convient de rappeler quelques faits.

Tout d'abord, la redevance finance certes la SSR mais aussi les radios ou télévisions locales au bénéfice d'une concession. Ainsi, en Suisse romande, ce sont entre autres la Télé Bilingue et Radio Canal 3 de Bienne, Canal Alpha à Neuchâtel, Radio Fribourg-Freiburg, Radio Chablais, Radio Rhône FM et Léman bleu à Genève dont le financement repose en partie sur la redevance. Et comme le déclare le Président des Radios régionales Romandes Philippe Zahno: « Le marché romand est par exemple incapable de générer des audiences suffisantes pour survivre ». La survie de ces médias sans les 81 millions que leur apporteront par exemple la redevance en 2019 serait donc clairement menacée.

Ainsi, un succès de l'initiative No Billag menace les radios et télévisions locales. Mais même la survie de la SSR est menacée par cette initiative. Et, comme le déclare la Conseillère fédérale Doris Leuthard, l'impact de cette initiative serait beaucoup plus fort pour les chaînes de radio et de télévision francophones de la SSR. Rappelons que, au nom de la péréquation entre régions linguistiques, 30% de leur budget provient de Suisse alémanique.

Il est indiscutable que la SSR devrait pour le moins se restructurer voire être démantelée. Dans les scénarios les moins pessimistes, cela signifie que des chaînes comme Option musique ou Couleur 3 disparaîtraient. Comme disparaîtraient par ailleurs des chaînes thématiques comme Radio Swiss Classic ou Radio Swiss Jazz. Par ailleurs, avec des budgets pour le moins très fortement resserrés, la couverture de certains événements ne seraient plus assurées par la RTS. A titre d'exemple, la participation de la RTS à Festimusique à Moudon serait plus que compromise. Alors que la musique populaire ne représente déjà qu'une part congrue des programmes.

Comme déjà dit, la taxe se montera à l'avenir à 1.– par jour pour les ménages. C'est certainement le prix à payer pour disposer de médias de service public. Leur qualité peut certes toujours être discutée. Cependant, la SSR se distingue aussi par la qualité de ses propres productions – Passe-moi les jumelles, A Bon Entendeur, Temps présent par exemple – comme par la place relativement restreinte réservée à la publicité et aux parrainages dans ses programmes.

Si nous souhaitons continuer à disposer d'une radio sans publicité, d'une télévision publique où les émissions ne sont pas interrompues constamment par les séquences publicitaires, si nous souhaitons surtout disposer de médias de service public assurant leur mandat d'information sur tout le territoire suisse et dans toutes les régions linguistiques avec les mêmes moyens, le rejet de l'initiative No Billag s'impose. Pour cette raison aussi, le Comité d'A Cœur Joie vous invite à rejeter cette initiative et à inciter vos proches à le faire.

Pierre Jaccard

## CONVOCATION

# Assemblée générale ordinaire

SAMEDI 03 MARS 2018 - LAUSANNE

GRANDE SALLE DU COLLÈGE D'ENTRE-BOIS (BELLEVAUX)

CHEMIN D'ENTRE-BOIS 13 B

Dans le cadre de son 70<sup>e</sup> anniversaire, la chorale Plein Vent a le plaisir de vous inviter à l'assemblée générale du mouvement À Cœur Joie Suisse, à la Grande Salle du collège d'Entre-Bois, quartier de Bellevaux à Lausanne.

Cette demi-journée se déroulera en plusieurs étapes.

**13 h – Partie découverte**, rendez-vous devant la salle d'Entre-Bois pour les intéressés à la visite guidée. Découverte du quartier avec Monsieur Pierre Corajoud comme accompagnateur. Durée de la balade 1 h 30 environ.

14 h 45 – Retour à la Grande Salle.

**15 h – Assemblée générale statutaire**

C'est le moment où vous évaluez le travail de votre comité, où vous discutez et décidez des activités du mouvement, où vous dessinez l'avenir d'À Cœur Joie Suisse.

**17 h – Concert** de la chorale Plein-Vent, dès la fin de l'assemblée générale.

**18 h – Verre de l'amitié et agape** proposés par la chorale Plein-Vent. Moment de convivialité, de partage, de détente.

**Comment s'y rendre**

Priorité aux transports publics et au covoiturage, pas de place de longue durée près de la salle

**Bus TL N° 3:** Départ de la Gare CFF, direction Bellevaux, Arrêt La Forêt, 5 minutes à pied jusqu'à la Grande Salle.

**Bus TL N° 8:** Départ du Mont-sur-Lausanne - Petit Mont, direction Paudex, Verrière, Arrêt La Forêt, 5 minutes à pied jusqu'à la Grande Salle.

**Parkings gratuits**

1. Chemin du Rionzi 60, Mont-sur-Lausanne, devant l'entreprise Regent-Lighting, 22 places, 10 minutes à pied jusqu'à la salle. Présence d'une personne de 12 h 45 à 13 h 00 et de 14 h 30 à 15 h 00.

2. Chemin d'Entre-Bois 23, Lausanne, Société Générale d'Affichage (SGA), 20 places en priorité pour les personnes à mobilité réduite, 3 minutes à pied jusqu'à la salle. Présence d'une personne de 12 h 45 à 13 h 00 et de 14 h 30 à 15 h 00.

**Inscriptions obligatoires**

Dès réception du bulletin, mais au plus tard pour le lundi 19 février 2018:

par retour du coupon ci-après

par courriel: daisytissieresacj@bluewin.ch

par téléphone au 021 728 91 37

**Adresse pour les inscriptions**

Daisy Tissières, Rte des Monts de Lavaux 19, 1092 Belmont sur Lausanne

**Renseignements de dernière minute**

téléphone : 079 176 77 16.

**Ordre du jour**

1. Accueil – ouverture de l'assemblée
2. Approbation du procès-verbal de l'Assemblée générale 2017
3. Rapports du Comité et de la Délégation musicale – Discussion et approbation
4. Rapport de la Trésorière – Discussion et approbation
5. Rapport des vérificateurs – Discussion et approbation
6. Comité et de la Délégation musicale – composition, élections
7. Cotisations
8. Activités à venir
9. Divers et propositions individuelles

**Inscription obligatoire** à communiquer à Daisy Tissières

Chœur ou Membre individuel:

Personne de contact pour le chœur (+ tél.)

Annonce de présence aux activités

1.  personnes pour visite avec M. Corajoud
2.  personnes pour l'assemblée générale à 15 h 00
3.  personnes pour verrée et agape dès 18 h 00



## EchangeChœurs : nouveau programme d'échange pour chœurs d'enfants et de jeunes



### La musique chorale pour abattre les barrières linguistiques

Le programme d'échange EchangeChœurs rassemble les chœurs suisses d'enfants et de jeunes par-delà les frontières linguistiques. Il est encouragé par la Fondation Sophie et Karl Binding, par Movetia, l'agence nationale de promotion des échanges et de la mobilité, et par l'Association Suisse pour la Promotion des Chœurs d'enfants et de jeunes SKJF.

La cohésion de la Suisse par-delà les frontières linguistiques n'est pas une évidence. Les débats menés récemment dans certains cantons sur l'enseignement des langues montrent que la compréhension entre les régions linguistiques doit sans cesse être soutenue.

Le nouveau programme d'échange et d'encouragement EchangeChœurs permet à des chœurs d'enfants et de jeunes de Suisse

romande et alémanique de trouver un chœur partenaire dans une autre région linguistique. Sont également encouragés les projets d'échange de chœurs de la Suisse italophone et romanchophone. Movetia met à disposition une plateforme informatique pour rechercher un chœur partenaire. Une fois que deux chœurs se sont trouvés, ils organisent ensemble un ou plusieurs concerts.

Le soutien financier accordé à chaque projet d'échange dépend du nombre de participants. Il peut aller de 3000 à 7000 francs environ. Le programme EchangeChœurs comprend en outre des conseils pour organiser un échange. D'autres formes de soutien sont également proposées, comme une liste de phrases utiles, rédigées dans les deux langues de l'échange, telles que « Faites attention à l'intonation » / « Achtet auf die Intonation ».

Les chœurs se prêtent particulièrement bien à un échange linguistique et culturel, car

c'est dans le chant choral que s'unissent les formes artistiques de la langue et de la musique. L'élaboration d'un programme et la préparation d'un concert en commun permettent à de jeunes chanteurs de non seulement mettre en pratique leurs connaissances linguistiques, mais aussi de faire la connaissance des membres d'un autre chœur et du profil musical de celui-ci. La musique permet d'exprimer des émotions et de tisser des liens.

Les trois organisations de soutien se complètent de manière idéale pour qu'un projet devienne réalité : la Fondation Sophie et Karl Binding, pour qui l'encouragement de la cohésion entre les régions linguistiques est un objectif prioritaire, assure le financement des projets et du programme d'encouragement dans son ensemble, dont elle assume la direction ; l'Association SKJF met à disposition sa plateforme de chœurs d'enfants et de jeunes ainsi que son savoir-faire en matière de chant choral ; Movetia, qui or-

ganise également un programme d'échange de classes sur mandat de la Confédération, se charge de la mise en relation des chœurs et du premier contrôle des demandes de soutien. Un comité composé d'experts chevronnés du domaine de la musique chorale de jeunes et originaires de toute la Suisse accompagne chaque projet.

### Informations supplémentaires sur le programme EchangeChœurs

[www.movetia.ch/echangechoeurs](http://www.movetia.ch/echangechoeurs)  
[www.binding-stiftung.ch/fr/echangechoeurs.php](http://www.binding-stiftung.ch/fr/echangechoeurs.php)  
<http://www.skjf.ch/>

### Renseignements

Jan Schudel, Chef de projet des domaines Environnement et Social, Fondation Sophie et Karl Binding, [schudel@binding-stiftung.ch](mailto:schudel@binding-stiftung.ch), tél. 061 317 12 46



THÉÂTRE DU JORAT

## Sublime programme à la Grange

Comme l'a rappelé Michel Caspary en conférence de presse, le Théâtre du Jorat est aussi une merveilleuse salle de concert et il y fait la part belle à la musique (à la voix en particulier) dans sa programmation 2018. Jugez plutôt !

Signalons tout d'abord que 2 chœurs A Cœur Joie, Le Madrigal du Jorat et Chorège, prêteront leurs voix à un spectacle mis en scène par Gérard Demierre avec l'Harmonie Lausannoise : « Peer Gynt » de Grieg. Une belle opportunité pour ces deux chœurs.

Deux Requiems pour le prix d'un, ensuite : celui de Brahms et celui de Mozart par l'Ensemble vocal de Lausanne, fait exceptionnel, sous la baguette de deux chefs, à savoir Daniel Reuss, actuel chef titulaire et Michel Corboz, chef honoraire de l'ensemble.

Dominique Tille participera pour sa part à une création qui mêlera musique chorale, cinéma et théâtre autour de chants révolutionnaires.

Relevons également un spectacle à la frontière entre fantaisie lyrique et pop-art qui nous raconte des vies de couples.

Steiphan Eicher sera de retour à la Grange pour un concert accompagné par une fanfare d'une douzaine de musiciens. Tandis que Maria de la Paz, accompagnée par un quintette, rendra hommage à Piazzolla.

Pour les amateurs, et il y en a de plus en plus... , un concert de yodel par le « Oesch's die Dritten ».

Un quartette inédit accompagnera un danseur de flamenco ; tandis que les cinq virtuoses « Boulouris » fêteront leurs 20 ans sur le plateau du Jorat avec « Vue sur la mer ».

Du côté symphonique, 2 monuments de la musique russe : la 9<sup>e</sup> symphonie de Chostakovitch et la 2<sup>e</sup> symphonie de Tchaïkovski par les orchestres du Pays de Savoie et de Mulhouse réunis. Enfin de Sinfonietta de Lausanne vous fera baigner dans les musiques de films que John William a composées pour les films de Steven Spielberg.

Ajoutons à cela beaucoup de théâtre, de la danse, de l'humour, de nombreuses créations...

Un programme particulièrement riche que vous pouvez découvrir en détail sur le site du Théâtre du Jorat :

<https://www.theatredujorat.ch>

Patrick Charles



## Le compte y est pour JFZ !

Julien-François ! L'association de ces deux prénoms est si peu fréquente que pour beaucoup d'auditeurs des ondes ou de mélomanes plus ou moins avertis, on ne peut penser qu'à Julien-François Zbinden ! Mais je vous parle sans doute d'un temps que les moins de 30, 40, 50 ans ne peuvent pas connaître !

C'est bien en pleine première guerre mondiale, en novembre 1917, que JFZ (permettez-moi cette contraction qui statufie au moins autant qu'elle l'a fait pour un certain JFK) a vu le jour. Première page d'un véritable roman. Que dis-je un roman : une saga ! A l'occasion de ce centenaire riche en évocations, nous tenions à lui rendre un hommage mérité. JFZ n'est pas un homme qui recherche les honneurs et sa modestie en souffrira peut-être, mais nous nous devons de lui dire simplement merci pour tout ce qu'il a apporté à ce pays et au monde de la musique en particulier.

Du jazzman ou du compositeur, il est difficile de savoir lequel a le plus marqué notre radio des années 50 à 80, tant sa faculté de passer d'un genre à l'autre était grande, à une époque où il était plus facile de casser les frontières qu'aujourd'hui, où la curiosité du public était sans doute plus marquée. Il faut dire aussi que JFZ a su être inventif sans pour autant renier les racines de la tradition. Son chemin a croisé celui des plus grands : Stravinsky, Honegger, Menhuin, Django Reinhardt, de nombreuses pointures du jazz, mais aussi Fernandel ou Juliette Gréco qu'il a accompagnés.

Ce que JFZ laissera, c'est avant tout une œuvre riche de plus de 110 pièces au catalogue, allant de l'opéra à l'oratorio en passant par le concerto ou les musiques de films. Ses pièces chorales sont originales, subtiles, éditées pour la plupart chez Foetisch à l'époque (aujourd'hui Frédy Henry).

Si JFZ s'est mis à l'informatique sur le tard, il l'a rapidement mis à profit pour nous offrir des poèmes et des réflexions sociétales. « De vous à moi » est le titre d'un recueil de sa main publié aux éditions de l'Aire.

Il en faut plus qu'un siècle pour impressionner Julien-François Zbinden. Quand on loue sa si longue vie, il répond tout naturellement : « Je ne sais pas d'où vient mon énergie. Pas plus que je ne connais le secret de ma longévité dont tout le monde me félicite, alors que je n'y suis pour rien ! Cadeau du destin ? Il me semblerait, quoi qu'il en soit, indécent de répondre convenablement à de telles faveurs, dont je ne saurai jamais pourquoi les avoir méritées ! »

Patrick Charles  
(En marge d'une interview  
accordée au journal 24 Heures).

IN MEMORIAM

## Dernier adieu à Marcel Imsand



Un homme de cœur et d'images s'en est allé. Quelques mots trop brefs ici pour lui rendre hommage. Il y a de cela 9 ans, pour un week-end « Main dans la Main » avec la SCCV, nous avons commandé à 4 compositeurs romands des « Miniatures », des pièces chorales sur de courts textes d'Emile Gardaz (qui venait alors de nous quitter), textes qu'il avait ciselé en regard de photos de Marcel Imsand pour un livre du Centre social protestant, *La Passerelle des jours*. Ces pièces, qui aujourd'hui mériteraient d'être reprises d'ailleurs, ont remis en lumière aussi bien les mots du poète que le regard de l'ami photographe.

En guise d'hommage donc, nous publions ici un de ces textes qui avait été mis en musique par Blaise Mettraux et l'instant saisi par l'œil et le doigt du magicien : « Retenir le temps ».

*Je voudrais retenir le temps  
Qui s'éloigne de mon enfance  
Tant de gestes sans importance  
M'ont conduit à perdre mon temps.  
C'est ici que sont mes parents.  
Si le monde me fait des signes,  
C'est ici que j'ai mes racines,  
Mes renards et mes quatre vents.  
Ceux d'en bas ont le pas moins lent  
J'ai la foi et pourtant je doute.  
Mais mon pain a la belle croûte  
Et ma femme a de beaux enfants.  
Laissez-moi deux ou trois semaines  
Et j'irai partager vos peines.  
Laissez-moi vous donner le temps.*

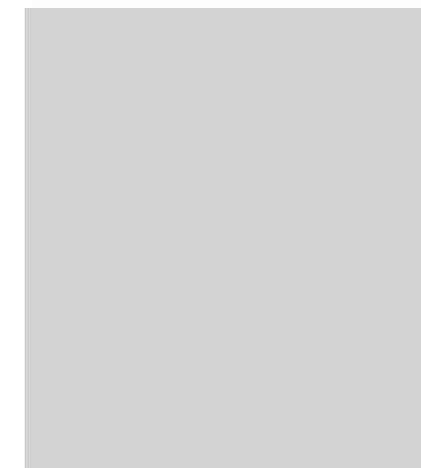
E. Gardaz



IN MEMORIAM

## 20 ans déjà

En novembre 1997, le fondateur d'A Cœur Joie Suisse, Nicolas Ruffieux, notre père à tous, nous quittait pour un paradis plein de musique. 20 ans déjà que, sans lui, nous tenons au mieux la barre pour faire perdurer son idéal de fraternité musicale, d'échange, d'humanité partagée !





## Oser... la musique française du XIX<sup>e</sup>

Romainmôtier, le 18 novembre 2017 vers 8 heures. Les amis de la logistique, l'indispensable Pauline et son compagnon Bernard, ainsi que le fidèle couple Tissières sont déjà là. Non pas dans les locaux paroissiaux, mais à la boulangerie, en train de déguster un bon café-croissant.

Bien vite, le groupe se met en branle dans le frais matin : on décharge marmites, harasses de boissons et machine à café, ainsi qu'un énorme sac de croissants, des légumes, du pain, du fromage, bref, de quoi sustenter la troupe qui va se réunir. André et ses amis du Madrigal apportent, qui un clavier, qui un lutrin, qui des flyers. En quelques dizaines de minutes, la salle bien rangée devient un local de répétition accueillant. Les chaises sont bien alignées, le podium des chefs est en place, tout roule.

Il faut dire que les préparatifs ne datent pas d'hier. André et moi avons lancé le projet voici près d'un an. Définir le répertoire, déterminer

la date, préparer un petit budget, réserver le local et organiser le concert de clôture, y compris un peu de pub, tout cela prend du temps. Or, le temps est compté : le projet doit être annoncé plus de six mois à l'avance et il faut donc un support de communication alléchant, tant pour le bulletin que par des flyers. Dans le même temps, la logistique doit être prête, afin de recueillir les inscriptions et de fournir matériel et informations aux participants. Pauline réalisera ce travail de titan, avec l'aide au pied levé de Patrick et le soutien de Carmen pour la tenue de la caisse.

La musique aussi se met en place : recherche de partitions libres de droit, préparation d'un enregistrement de travail, mise sur pied d'un chœur-pilote. C'est André qui est à la barre, avec le Madrigal du Jorat, qui a accepté de participer *in corpore* à l'atelier et d'en apprendre les pièces à l'avance. Le Madrigal a même enregistré les œuvres à l'avance, pour fournir des documents sonores d'étude. Marianne et Jean-Paul Gaillard-Denys ont



également accepté de mettre leurs compétences à notre disposition en prenant en charge respectivement la préparation corporelle et respiratoire et la direction de répétitions partielles.

Enfin, last but not least, Christel Sautaux a accepté de mettre son accordéon classique à notre service, accompagnant et soutenant à elle seule toute la chorale. C'est d'ailleurs son accordéon qui ouvre la journée musicale de la plus belle manière.

La première prise de contact est toujours un moment d'excitation et de doute pour les chefs de chœur d'atelier. Ce groupe n'a jamais chanté ensemble, son niveau est inconnu. Ils proviennent des quatre coins de la Romandie. Certes, les participants ont reçu partitions et enregistrements de travail, avec la consigne de préparer à l'avance une partie des œuvres, mais qu'en sera-t-il ?

Bien échauffé par Marianne et André, le groupe d'environ soixante sonne d'emblée de manière convaincante et plutôt équilibrée, et les quatre registres s'en sortent plutôt bien. Nous nous félicitons d'avoir prévu un chœur-pilote et un soutien instrumental compétent, cela accélère considérablement le déchiffrage. Le dosage entre pièces préparées et pièces découvertes à l'atelier est également convaincant.

Tout le bâtiment se transforme rapidement en une ruche vibronnante, lorsque les différents registres se répartissent dans les pièces : les messieurs à l'étage, les dames au rez, le Madrigal du Jorat dans les combles, pour réviser 2-3 pièces du concert du soir... la maison résonne de partout. Ici la clarté de Saint-Saëns, là la verve d'Offenbach, ailleurs la subtilité de Fauré, la sensibilité de Gounod et l'inspiration de Franck. Ils sont tous là, ces compositeurs français de 1850-1900, avec leurs œuvres essentiellement religieuses.

Le programme prévu est assez ambitieux, mais avec des issues de secours. Si une pièce ne fonctionne pas, on la laissera chanter, tout ou partie, par le seul Madrigal. Le si beau Cantique de Racine, sublime composition de fin d'étude de Fauré, est facultatif: ne chantent que ceux qui le connaissent. Nous constatons en fait que tous ou presque le savent! Bref, en une journée, nous avons mis sous toit pas moins de sept pièces différentes: Panis angelicus de Franck; Ave verum et Tollite hostias de Saint-Saëns; Barcarolle d'Offenbach; O salutaris hostia de Gounod; Cantique et Sancta Mater de Fauré.

André n'a pas fini de se démultiplier: tandis que nous rangeons la salle, il se rue à Orbe pour monter podiums et éclairage et préparer la Pastourelle de Cheyres, son second chœur, également emporté dans la gonfle. Dans l'intervalle, il a encore suppléé le ténor malade qui devait chanter un solo dans une pièce de Fauré.

Nourri des croissants, de la soupe, mais surtout de cette belle musique, notre équipe gagne à son tour Orbe pour chanter dans le sublime temple. Franchement, on ne sait pas à quoi s'attendre: à peine le temps de s'installer sur les podiums pour un placement précaire, d'entonner quelques airs pour capter l'acoustique que le public commence à

s'installer. Flyers, affiches, annonces et bouche à oreille ont rempli leur office: l'affluence est très satisfaisante!

Elle ne regrettera pas le déplacement: tant le Madrigal que la Pastourelle présentent un somptueux programme, très varié et chanté entièrement par cœur. Christel nous ravit par ses interprétations sensibles. Quant au chœur d'atelier, qui est finalement au centre du projet, il s'en sort avec les honneurs, et les choristes sont tous conquis. Quant aux deux chefs, les voilà soulagés: l'atelier est une réussite et le concert également! La chantée se poursuit autour du verre de l'amitié, témoignant de la bonne humeur et du sens du partage.

Tous les ingrédients d'A Cœur Joie se sont unis autour de ce projet: un groupe logistique impliqué et infatigable, une ligne musicale claire permettant un beau résultat en une seule journée, des participants de tout bord ne partageant au départ que leur enthousiasme et finissant unis par le chant, un accueil chaleureux de C (café-croissant) à V (verre de l'amitié).

Pas de doute, nous Oserons encore dans le futur...

Philippe Fallot



RETOUR SUR...

## Chœur Ladoré : Samedi 7 octobre 2017 au Bicubic de Romont.

### Vénus et Mars

Au Bicubic de Romont, le samedi 7 octobre 2017, le chœur Ladoré nous convia à jongler avec les vertiges de l'amour. Mais quels vertiges de l'amour le public va-t-il découvrir, entre une Vénus, reine de beauté certes, mais impératrice de l'infidélité et un Mars, le roi des batailles, mais, ce n'est pas mieux, l'empereur de la pagaille ? Aie, aie, aie, ça va être chaud !

### Les flèches de Cupidon

Si les dieux exhibent leurs amours versatiles, quelle vision aurions-nous de nos amours humaines. Si les hommes imitent les dieux quelle sera la distance supposée entre Mars et Vénus ? Les flèches de Cupidon mesureront cette distance. Cupidon décocha donc ses multiples traits générant ainsi un fil rouge invisible rebondissant de chant en chant, le tout élégamment mis en image et en délicatesse par la metteuse en scène, Ramona Hierholzer.

### Vertige de l'amour

Vertige de l'amour du coup de foudre à la tragédie, de l'amour idéal aux amours qui

finissent mal, de l'amour romantique aux amours égoïstes, possessifs et aveuglants, des amours voilés et dévoilés, des rêves en amour aux déceptions de l'amour. Votre vertige de l'amour fut une histoire de vie, une histoire de nos vies où, finalement, l'amour et l'humour se la jouent en harmonie.

### Coup de cœur

Plus que dans un vertige, le chœur Ladoré nous entraîna dans le tourbillon de la vie. Un tourbillon si bien senti, transcendé par la voix de Jessica. Eh, les « vamps » ! Vous et votre humour décapant ne facilitez pas l'égo des gars avec votre slogan : « ne vous mariez pas les filles ». Ces deux clins d'œil saluent le travail fourni par tous les membres de votre chœur. Je suis convaincu que 20 fois sur le métier vous avez remis votre ouvrage pour parvenir à ce niveau. Pour preuve, je vous transmets des bribes de commentaires entendus à la fin de la représentation : **magnifique, pétillant, encourageant**. La qualité de votre prestation, le plaisir senti par le public sont les fruits de votre volonté au travail de préparation et de votre enthousiasme à chanter.



Je reconnais aussi la passion du chef. Merci, **Fabien Volery**.

Alors, continuez, préservez, étonnez-nous encore !

En symbiose avec le rythme et l'ordonnance des chants, sans temps mort, les musiciens, (avec, à la contrebasse, Meinrad Thalmann ; aux percussions, Christophe Gisler et au piano, Véronique Piller), accompagnateurs souvent dans l'ombre, glissèrent leurs intermèdes et charmèrent ainsi les oreilles d'une salle de plus en plus conquise.

Nous, public, enchantés, nous vibrions avec votre chœur. La chaleur des applaudissements décupla notre enthousiasme.

Aie, aie, aie, ce fut chaud, ce fut très chaud, ce fut très, très « show » ! Bravo !

### Le temps c'est de l'Amour...

Nous quittions la salle avec dans la tête l'air de la chanson de Lucie de Pascal Obispo et dans le cœur ces paroles reprises par votre présidente, Sandrine Vial :

*C'est pas marqué dans les livres,  
Que le plus important à vivre,  
Est de vivre au jour le jour.  
Le temps c'est de l'Amour...*

Sincèrement.

Dominique Tissières



RETOUR SUR...

## Concerts du 30<sup>e</sup> anniversaire du chœur Arpège de Bienne: Impressions d'une basse

Les 11 et 12 novembre 2017. Il me semble que l'été c'était hier... Pourtant je suis bien là parmi les choristes à regarder attentivement notre directeur, Philippe Fallot, qui s'apprête à ouvrir la boîte à musique.

D'abord les Tageszeiten de Telemann. Matin, midi, soir, nuit. Ces moments du jour, qu'il n'est pas interdit de voir aussi comme les âges de la vie, sont chantés tour à tour par Karine Lavorel (soprano), Alessandra Boër (alto), Christophe Gindraux (ténor) et Etienne Hersperger (basse). Je suis enveloppé par cette méditation profane. Proche de l'orchestre, je goûte ses riches couleurs et vois les mains du directeur glisser entre voix solistes et instruments. Les quatre interventions brèves mais intenses du chœur nécessitent énergie et concentration. Tel choriste se demande discrètement si nous avons passé l'obstacle. Il me semble que oui. En tout cas, j'ai de belles notes dans la tête.

Puis la Messe du Couronnement de Mozart. Arpège est rejoint par le chœur Allegretto, dont Philippe est également le directeur. Déjà les premiers accords du Kyrie m'élèvent.

Le chœur s'anime de partout. Au fil des répétitions, Philippe nous a patiemment fait lever la tête du classeur et le résultat est là. Entrée des registres, nuances, phrase mélodique: je ne suis plus un élève appliqué mais vraiment un chanteur amateur (lointain souvenir d'école: amator signifie « celui qui aime » en latin). La joie de chanter, de voguer d'une mesure à l'autre nous conduit jusqu'à l'Agnus dei: la soprano s'envole vers des cieux intérieurs, le chœur s'épanouit dans le final. Les derniers mots, Dona nobis pacem, résonnent longtemps en moi. La musique m'apaise et me nourrit. Je le sais depuis longtemps et je le revis durant ce beau week-end de novembre. Je m'en souhàite encore beaucoup de tels.

Pierre Bernasconi

RETOUR SUR...

## La chantée de Bavois

Pour sa traditionnelle chantée annuelle, l'Avenir de Bavois recevait 3 chœurs... Voix-Si-Voix-La - Contre-Temps - Le Choeur d'Hommes de Mathod-Suscévaz Souvenirs en images...



## 40 bougies en Harmonie au cœur des Forêts



En toute simplicité, mais avec beaucoup d'élégance, L'Harmonie des Forêts a donc fêté début novembre ses 4 décennies d'existence. Cette équipe fort sympathique a tenu à partager avec son fidèle public ce gâteau aux 40 bougies (bravo à Roger, le décorateur, pour ce gâteau géant dont les choristes étaient la garniture suprême).

Il y a maintes façons de marquer un anniversaire. Du côté de Villars-Tiercelin, on a oscillé entre un brin de nostalgie et le plaisir de jeter un regard sur l'avenir : l'évocation des conquistadors de 1492 (Vangelis), en ouverture, nous a ouvert la porte de ce petit voyage en chansons, cette traversée menant vers un nouveau monde. On a eu le plaisir de fredonner avec le chœur « Terre jurassienne », le premier titre appris par la chorale ; ensuite, pour l'évocation de ces années en musique, c'est les costumes portés par les différents choristes qui ont évoqué les thèmes abordés, les soirées organisées, toujours originales, en cherchant à faire le mieux possible avec les moyens limités qu'offre la petite salle villageoise équipée surtout pour la gymnastique ! Tant le président qu'Edwige Clot, la directrice de toujours, avaient l'humour

à fleur de peau pour présenter un programme qui a zig-zagué entre chanson d'amour et prière pour la planète, entre souvenirs challois (Cantonale, Fête du blé et du Pain) et dédicaces (celle d'un fils à son Edwige de maman), entre tradition et création, avant de nous offrir un pot-pourri final, habilement troussé par la cheffe, d'une poignée de titres puisés dans l'histoire de L'Harmonie des Forêts. Pour la seconde partie de cette soirée du 4 novembre à laquelle j'avais le plaisir d'assister, la scène était réservée au Quatuor Bocal. Ces 4 mecs du Nord Vaudois, dont la verve, l'humour, l'aisance, les qualités vocales, l'intelligence des arrangements, la présence scénique ne sont plus à démontrer, ont séduit un public qui en a redemandé ! C'est sans toute avec le même enthousiasme que Barbara Klossner ou la famille Cellier auront été accueillis lors des 2 autres soirées-spectacles...

Patrick Charles

## Petit détour en terre voisine

Ce soir, dimanche 17 décembre je suis allée écouter des choristes ACJ qui chantent de l'autre côté de la frontière.

Deux chorales se sont réunies : CAMPANELLA (groupe vocal de Challex) et la chorale LE PAYS DE GEX sous la direction d'Hélène Kern.

Nous avons traversé plusieurs Noël : Noël Alsacien, Noël Catalan, Noël Ukrainien et des Noëls traditionnels.

De ce concert j'ai gardé l'émotion qui unissait choristes et public. L'église était pleine à craquer, ce qui prouve si besoin était l'envie de communier au travers de la musique. Le concert s'est achevé par un vin chaud autour duquel tout le monde a partagé un moment de convivialité après avoir généreusement rempli les corbeilles à la sortie.

Pauline Gobits





RETOUR SUR...

## L'Avenir de Bussy-Chardonney en concert

Pour son spectacle annuel, le Chœur l'Avenir de Bussy-Chardonney a pris le risque de traiter un sujet de politique locale, à savoir la fusion en cours entre 7 communes de cette région située entre Morges et le Jura. Cette prise de risques a payé. Le public, le plus souvent au fait des enjeux locaux, a adoré et en a redemandé.

« Ensemble », chanson de Jean-Jacques Goldman ouvre le spectacle. Emmené avec fougue par leur chef Raoul Baumann, les 65 chanteurs de l'Avenir nous assènent d'entrée un grand coup ! Quelle force, quelle émotion ! Et d'emblée, le ton de la soirée est donné. Bien soutenu par un ensemble instrumental de 5 musiciens, ce chœur offre un programme entièrement composé de chansons françaises harmonisées, en majorité par leur chef. Ces harmonisations conviennent d'ailleurs parfaitement à l'ensemble mixte composé de nombreux hommes et surtout de nombreux jeunes.

Au-delà du choix des pièces, très appréciées par le public, la spécificité de ce spectacle tient aussi au fait qu'il traite d'un thème de politique locale, et qui plus est d'un thème potentiellement polémique. En effet, les communes d'Apples, Bussy-Chardonney, Clarmont, Cottens, Pampigny, Reverolle et Sévery ont le projet de fusionner. Ce projet est au stade de la réflexion et la votation populaire qui devrait sceller le sort de cette fusion est prévue au deuxième semestre 2018. L'avenir de ces communes sera-t-il construit ensemble ? Rien ne permet de le dire.

Comme cela est la tradition, ce sont deux auteurs locaux, Jacky Mingard et Stephan Rempe, eux-mêmes chanteurs, qui ont écrit le fil rouge qui permettra aux chanteurs de changer de rôle et de devenir acteurs des scènes intercalées entre chaque chanson. Le rythme du spectacle reste soutenu, malgré les nombreux changements de décors



ou de costumes. Et à chaque fois ou presque, les flèches décochées par les auteurs font mouche auprès d'un public de connaisseurs. Tellement équilibrées entre pour et contre la fusion que, par ailleurs, il semble difficile de connaître les préférences ou opinions des auteurs ou des chanteurs.

Le public a aussi apprécié le par cœur parfaitement maîtrisé par tous les chanteurs, tant pour les chansons que pour les scènes.

Un immense travail de mémorisation pour ceux qui cumulaient les rôles. Et le public a aussi apprécié l'énergie forte qui anime ce chœur, ce mélange très réussi des générations. L'Avenir montre ainsi qu'il envisage, sous la houlette de son président Georges Houlmann, avec sérénité et dynamisme de poursuivre ensemble sur une voie qui lui vaut la présence d'un public fidèle.

Pierre Jaccard



LA CARTE DU CHEF

## Emmanuel Robin

J'ai grandi dans une famille de cinq garçons. Les voyages en voiture, qui traversaient des petits ou grands bouts de France, étaient remplis de chansons, d'abord amenées par nos parents, puis reprenant tout ce que chacun amenait de sa scolarité, de ses rencontres. Nos parents, mélomanes, nous ont permis à tous de faire de la musique; petit à petit, nous avons inventé d'autres voix; après la mue, les plus grands ont rejoint le père pour construire une basse, un ténor, des contrepoints où les improvisations « audacieuses » se mêlaient aux harmonies plus classiques.

Nous étions également très souvent en promenade, campagne, montagne, forêt, visites culturelles, tout était prétexte à la découverte, et nous avions chacun avec nous une sacoche, avec un carnet et des crayons, et un trésor variant au gré des garçons et de leur âge, allant du joli caillou au livre-compagnon, en passant par une paire de jumelles et l'indispensable couteau-bout-de-ficelle...

Enfin, la maison était souvent remplie d'amis, mais aussi de gens de passage en « délicatesse » d'être ou en rayonnement, en partage précieux toujours.

Je garde de cette enfance simple (les ressources financières familiales étaient intégralement englouties dans la musique) la marque indélébile de la joie de la découverte, qu'elle soit culturelle ou humaine, intime ou partagée, et malgré les tourments et les deuils traversés l'espérance et la certitude que nous pouvons, chacun, du plus petit au plus grand, faire bouger le monde.

Quand je suis devenu musicien professionnel, j'ai été confronté au fur et à mesure de mes progressions à une sorte d'injonction à l'élitisme, à l'opposition de l'amateur au professionnel. Nous savons tous le sens premier du mot « amateur »... Pour moi sont restés des Maîtres celles et ceux (ils sont 5 ou 6) qui m'ont offert la musique avec exigence et humanité, dans l'idée toute simple

de la transmission. Les autres sont restés dans leur superbe élite ou médiocrité.

La pédagogie n'est pour moi que le mot savant du partage, et nécessite avant tout une attitude de joie et de bienveillance; le reste n'est que verbiage. Pour autant, notre quête d'absolu nous engage à un travail de joaillerie personnelle que nous avons mission de témoigner. La Beauté ni la Joie ne se mettent dans un coffre.

Mon souhait le plus cher? Desserrer les freins à main! Que cette quête nous stimule, sans fausse honte d'un quelconque « niveau ».

Lors du week-end à Lamoura, j'ai d'abord profité avec Sophie d'une journée de balade, nous nous sommes émerveillés comme les enfants que nous sommes. Nous avons ensuite accueilli l'enthousiasme de tous, la simplicité de la joie. Transmettre a été d'une tout naturellement également d'une « simplicité enfantine ». Je pouvais alors repartir enseigner dans les établissements d'élite, ressourcé et rasséréné. Merci à tous.

Emmanuel Robin



Emmanuel enseigne dans les plus grandes structures musicales, théâtrales ou chorégraphiques (CNSMD, ENSATT, TNP, CCN...). Il travaille depuis plus de vingt ans sur son grand projet: le « Corps Sonore », accompagné de nombreux artistes de scène (musiciens, comédiens, danseurs, ciras-siens, conteurs, marionnettistes...), mais intervient aussi avec plaisir auprès de chœurs de tous niveaux. Chanteur, poète, pianiste, chef de chœur et d'orchestre, il est également compositeur et arrangeur, avec le souci constant de la vocalité et de l'intérêt pour chaque pupitre. Il dirige l'ensemble « Les Voix de Soie » qu'il a créé, en lien avec l'association AppriVOIXser qui s'est donné la mission d'aller à la rencontre des publics « fragiles » (structures hospitalières, foyers d'accueil, détresse, vieillesse ou solitude...) par des petits concerts de grande qualité dans les structures mêmes, ou l'offre de places lors des concerts.



LA CARTE DU CHEF

## Un cadeau de la France à un chef des Pays-Bas

Avant mon arrivée en France dans les années '90, je ne connaissais pas beaucoup la vie chorale. Petite, je chantais à la maison après le repas du soir, d'abord le psaume ou le cantique obligatoire et ensuite les chansons enfantines avec ma mère au piano. Un peu plus grande, le répertoire évoluait vers les chansons de Dalcroze (parfait pour apprendre le français selon mes parents !) et les airs dans le recueil fétiche de ma grand-mère « The Golden Hours of Music », un savant mélange d'airs d'opéra (Händel, Delibes), de chants populaires anglais, de deux Lieder de Brahms et Schubert, etc. Et quand mes cousines étaient là, on braillait tous les standards des comédies musicales d'après-guerre.

En tant que musicienne, j'avais évidemment participé à la chorale du collège/lycée à Amsterdam, j'avais chanté 2 ans dans la chorale liturgique d'une grande paroisse (avec d'ailleurs un très bel orgue et du coup un excellent « maître de chapelle – organiste » Jos van der Kooij) et adjo j'avais adoré l'heure

de chorale commune entre chanteurs et instrumentistes aux semaines musicales franco-néerlandaises (mon amour pour les Liebesliederwalzer de Brahms date de cette époque). Sinon, en tant qu'instrumentiste aguerri aux plaisirs de l'orchestre et de la musique de chambre, je trouvais que les chanteurs étaient de drôles créatures, toujours emmitoufflés dans leurs écharpes, la tête haute (bien sûr, ayant été la plus grande de la classe, j'avais tendance à me voûter un peu pour ne pas me faire remarquer), qui ne connaissaient rien à la vraie musique (c-à-d celle que moi je jouais). Donc, je chantais surtout avec des « non-chanteurs », des instrumentistes qui comme moi « aimaient bien chanter aussi ». Sinon, je gagnais ma vie d'abord comme professeur de français, ensuite dans des administrations et associations dans les domaines de l'éducation et de la culture.

Grâce à l'insistance de mon mari qui disait que j'avais une belle voix mais pas du tout travaillée (il s'y connaissait bien plus que moi,

sa mère ayant accompagnée au piano une panoplie de chanteurs) j'ai commencé des cours de chant à 32 ans. A notre arrivée en France, ce parcours d'amateur semblait largement suffire à une chorale de la Haute-Marne qui cherchait désespérément un chef. Bien sûr, je répondais non à la proposition de prendre la direction de cet ensemble, forcément j'ai fini par faire oui, en mettant quand même la précaution qu'on essayait jusqu'au mois de juin. On était en février, j'attendais notre premier enfant pour avril et la chorale voulait absolument faire son concert du mois de juin comme prévu ! Bref, je me suis jetée à l'eau, sans aucune idée technique ou pédagogique. Comment faire pour avoir une ligne phrasée dans les nocturnes de Mozart ? Comment faire sonner juste une pièce a cappella ? Comment garder chanteurs et instrumentistes ensemble dans Purcell ?

Mais contre toute attente, j'adorais ça. Je prenais un énorme plaisir de partager mes quelques connaissances avec un groupe avide de progresser. Du coup, l'été même j'ai fait mon premier stage de direction de chœur au Kleebach, organisé par A Coeur Joie dont je ne connaissais pas beaucoup plus que la remarque de ma seule et unique chorale : on ne veut pas chanter du A Coeur Joie. Je n'ai toujours pas compris ce que ça voulait dire. Quand je proposais le Cantique de Jean Racine, c'était du A Coeur Joie ; mais sur les Funérailles de Marie ils étaient d'accord. Avec le recul, je me dis qu'il fallait simplement ne pas mettre au programme ce qui avait été mis au répertoire de l'autre ensemble juste avant. Point de vue familial, mon mari accompagnant au piano, je bénissais la choriste,

mère de 8 enfants et 17 petits-enfants qui savait calmer notre nouveau-né complètement sur-excité par le stress de sa mère. Sur le chemin du retour (80 km, ça laisse le temps), le papa et moi lui chantions tous les canons et berceuses de notre répertoire. Une fois fini, on continuait en improvisant parce que dès qu'on s'arrêtait il reprenait ses pleurs de plus belle.

J'avais remarqué néanmoins qu'au fin fond de notre belle campagne, l'étendue de mes modestes connaissances musicales était supérieure à celle de certains collègues qui dirigeaient une chorale ou une harmonie sans être vraiment à l'aise avec le solfège, tout en se basant sur des partitions. Du coup, je me disais que je pouvais peut-être faire ce que je n'avais pas osé à 18 ans : m'inscrire au conservatoire pour devenir professeur de musique. De violon, ça va de soi, parce que je ne m'imaginai pas que la direction de chœur pouvait être un métier. Par contre, pas facile de trouver un conservatoire quand on a 35 ans et jamais fait de vrai cours de solfège « à la française ». Heureusement, à Auxerre on voulait bien de moi, et encore mieux, il y avait un cours de direction de chœur, mis sur pied par Géraldine Toutain, pour tous ces chefs perdus dans la nature se trouvant devant un chœur sans vraiment savoir comment faire. Donc, deux fois par semaine, j'allais à Auxerre (100 km de chez nous), au début avec un bébé qui suivait gracieusement les cours d'harmonie, d'analyse, de violon et tout le reste ; ensuite en laissant à mon mari la charge de deux enfants. J'ai compris aussi que le métier de musicien impliquait de faire au moins 500 km

par semaine; une révélation pour quelqu'un qui vient d'un pays où après 120 km on peut déjà se trouver à l'étranger !

Entre temps, j'avais trouvé une chorale un peu plus proche: seulement 25 km de route. Je continuais d'y faire mes premiers pas avec prudence que ce fût par rapport au choix du répertoire (ah, vous ne connaissez pas cet extrait de comédie musicale en anglais qui me paraissait hyper connu puisque je l'avais chanté toute ma jeunesse – aux Pays-Bas, s'entend !) ou à l'expérience humaine (proposer à la soprano qui avait perdu ses aigus de soutenir les alti qui avait vraiment besoin d'une voix solide – bien trouvé, non ?). Mais tout n'était pas si simple que ça. La chorale n'avait pas chanté pendant 18 mois faute de chef dans les environs; certains auraient voulu monter un groupe « plus performant » (Henriette, tu es d'accord non ? – et ben, non, Henriette n'était pas d'accord parce qu'on lui avait demandé de diriger une chorale ouverte à tous, sans sélection et trouvais ça pas très juste de changer de cap après 2 mois seulement); les plus assidus des anciens avaient déjà trouvé d'autres chorales. En fait, le groupe était complètement à reconstruire. Après 4 mois de plus en plus pénibles, j'ai demandé de convoquer une assemblée générale extraordinaire, et extraordinaire elle fut: après une heure de doléances (je pensais chanter dans un grand groupe mais on n'est que 25; le répertoire est trop difficile; le répertoire est trop facile; ma copine d'avant n'est pas revenue chanter; etc.) j'ai proposé que à tous les mécontents, déçus ou opposants de quitter la salle. Et il restait 9 choristes et pas forcément les plus solides mu-

sicalement on va dire. « Et vous, qu'est-ce que vous aimeriez ? » « Nous, nous voudrions chanter. » Alors, c'est ce qu'on a fait. A la fête de la musique dans un village très loin du lieu d'implantation. Ensuite, à la rentrée, oh bonheur, 5 nouvelles personnes se sont pointées et l'année d'après on était de nouveau 25, mais cette fois dans une ambiance chaleureuse, studieuse et conviviale.

La suite est plus ordinaire. Après 2 ans au conservatoire j'ai échangé définitivement le violon contre le chant et la direction de chœur, j'ai poursuivi mes études à Dijon et mon mari et moi nous avons fini par nous installer à Mâcon. Là, on m'a demandé de prendre le flambeau du Scherzo, chorale A Coeur Joie dirigée par une ancienne dévouée, Mireille Comtet-Lerissel. C'était le moment des grands débats. Faut-il rester affiliée à ACJ ou pas ? A quoi ça sert ? Ca coûte cher, etc. N'ayant pas d'idées très claires à ce sujet, j'ai dit que démolir était plus facile que construire, qu'à plusieurs on est toujours mieux que tout seul, bref qu'on ne prendrait pas de décision pendant un an. Ensuite, j'étais convaincue de tout ce que l'adhésion pouvait apporter aux choristes et au chœur et maintenant, 15 ans plus tard, la chorale est toujours affiliée à ACJ, on participe aux rencontres, on va aux Choralies et j'échange avec mes collègues.

Certainement, si nous n'avions pas déménagé en France, je ne serais jamais devenue chef de chœur. Et je n'aurais pas eu le plaisir de rencontrer les chanteurs suisses lors du dernier week-end à Lamoura !

Henriette Adler



## Raoul Baumann

### Ah le bonheur de diriger !

C'est le plaisir de mettre les énergies des chanteurs au service d'un morceau, la joie intense de chanter tous ensemble. Les visages irradient, c'est une sorte de fête à la fois profane et sacrée, des moments de vérité et de détente.

Plus j'avance dans la musique et la direction, plus je me sens libre et porté par la musique et les musiciens avec qui je la partage. Au début, vous apprenez à jouer d'un instrument. Ensuite, vous apprenez à jouer ensemble avec d'autres musiciens, d'autres chanteurs. Puis à force, vous devenez l'instrument de la musique elle-même.

Quand on participe à un stage comme celui de Lamoura, il y a une dimension particulière, qui est la découverte et l'impératif besoin de réussir à fusionner des voix diverses, des chanteurs qui ne se connaissaient pas auparavant. A la fois défi et jeu, cette forme de rencontre chorale donne des résultats époustouflants.

C'est aussi la rencontre entre différents chefs de chœurs, et l'occasion d'apprendre, de partager, de s'inspirer. Et la possibilité d'entendre des musiques vraiment différentes les unes des autres, qui sont pourtant toutes accessibles à la voix humaine, le plus simple et le plus complexe des instruments. . .

Des instants magiques, un partage rare, loin du stress, un pur bonheur dans une région idyllique. Oui ça restera cela pour moi, ce premier stage ACJ et premier séjour à Lamoura. . .

Raoul Baumann



RETOUR SUR...

## Le week-end de Lamoura

### Après le week-end de Lamoura des 23 et 24 septembre 2017.

C'est l'heure du bilan d'un week-end que j'ai trouvé chaleureux, chantant, convivial, fraternel.

Quel plaisir de se retrouver !

L'organisation, entre nous, était positive, constructive. Un peu plus de choristes nous aurait facilité le budget !

Marie-Noëlle Braichotte

Deux mots ici pour remercier l'équipe du village de vacances de Lamoura, Même si nous essuyions les plâtres à l'heure de la réouverture, direction et personnel ont fait un effort exceptionnel pour nous accueillir dans les meilleures conditions possibles. Un clin d'œil tout particulier au responsable Eric Faivre, nouveau responsable, qui a fait le maximum pour nous satisfaire.

Je me permets un petit coup de pub pour Lamoura : vous cherchez un lieu pour faire une répétition sur un week-end ou organiser une manifestation de tout ordre ? Je ne peux que vous recommander le village de vacances !

Renseignez-vous, les prix sont plus que corrects. Vous trouvez toutes les informations sur le site : [www.levillagevacances.com](http://www.levillagevacances.com)

Pauline Gobits



### Commentaire d'une chef suisse

De la joie, de la musique, de la bonne humeur, beaucoup de monde. Voici la formule de la réussite du weekend chantant à Lamoura. Merci à À cœur Joie de nous avoir réunis pour cet évènement sympathique, duquel je garde d'agréables souvenirs et où j'ai fait de belles rencontres. Ce fut un honneur de pouvoir mener un atelier en parallèle à ceux des autres chefs invités. Merci et longue vie à À Cœur Joie !

Johanna Hernandez

## À L'ÉCOUTE

## Une œuvre d'ici par un chœur d'ici: Le Roi David

Créée en 1921 au Théâtre du Jorat, *Le Roi David* était d'une modernité étonnante. Si l'écriture de Morax s'inspirait des Écritures, la musique d'Honegger, qui n'avait pas encore trente ans, s'affichait comme résolument novatrice, pleine de riches inventions. Même si elle devait en surprendre plus d'un à l'époque, elle s'inscrivit très rapidement parmi les œuvres majeures du XX<sup>e</sup> siècle.

Si la version théâtrale originale n'a guère été reprise, la version oratorio, avec un récitant et une actrice (la Pythonisse) ainsi que 3 solistes s'est retrouvée régulièrement au programme des plus grands chœurs.

La version que je vous présente ici est celle de l'Ensemble vocal de Lausanne avec l'OSR sous la direction de Daniel Reuss. Il s'agit là d'un enregistrement studio (2016), ce qui naturellement favorise l'excellence. On entend chaque note, on apprécie chaque nuance, même si cela nous prive bien sûr des frémissements du live.

Les interprètes sont tous excellents: les cuivres de l'OSR remarquables, le ténor Thomas Walker, la soprano Lucie Chartin (superbes lamentations de Guilboa) et la mezzo Marianne Kielland qui tous maîtrisent cette musique

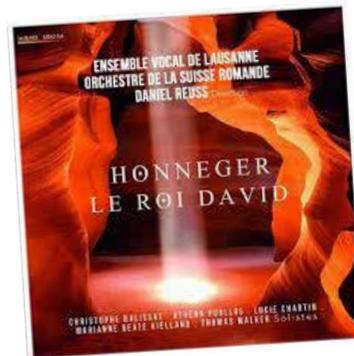
exigeante à la perfection, l'éloquence mesurée du récitant Christophe Balissat et Athéna Poulos qui incarne avec fougue la Pythonisse sont convaincants !

Enfin, j'ai gardé pour la bonne bouche l'Ensemble vocal de Lausanne, dans le meilleur de sa forme, sous la direction experte d'un Daniel Reuss, digne successeur du maître Corboz.

27 numéros qui nous replongent dans l'histoire du petit David face au géant Goliath, petit David qui devint le Grand Roi des Écritures !

On peut se procurer ce CD directement auprès de l'EVL : [info@evl.ch](mailto:info@evl.ch)

Patrick Charles



## À L'ÉCOUTE

## Ils n'ont pas la barbe dans leur poche !

Cinq barbus aux voix de sapin. Cinq aux origines qui oscillent entre Vaud, Valais, Genève, Zurich, Fribourg et... Canada ! Oui, je sais, ça fait six, mais certains se réclament de plusieurs terroirs.

Leur talent leur permet d'être tour à tour soliste, mettant chacun en valeur les caractéristiques de sa voix, toutes étant fondues dans le moule d'un orfèvre-alchimiste-musicien.

L'occasion donc de reprendre la route de l'armailli des grands monts, ou de retourner sur la terre jurassienne, d'aller chercher la paix dans la petite église, d'écouter mon pays qui chante en marchant sur les rives du vieux Léman, de se permettre quelques pas plus slaves au bras de Souliko, de vibrer mélancoliquement en compagnie d'un mercenaire, d'un Suisse à l'étranger ou du déserteur gruérien qui tous ont le mal du pays...

Un titre de Frank Martin, un autre de Michel Corboz apportent une couleur un peu différente, de même qu'un indicatif – hymne aux barbus – et un chant patriotique de la plume de Grégoire May, l'un des barbus dont l'écriture rend hommage à ses dignes précurseurs.



Philippe Jacquiard, Terence Reverdin, Zacharie Fogal et Camille Gard sont aux côtés de Grégoire May pour former ce quintette original qui revisite ces partitions écrites à l'origine pour 4 voix mais qu'ils adaptent à leur formation avec un absolu respect !

Relevons avec Joseph Rotzetter, le preneur de son le plus pro dans le domaine choral d'ici, l'authenticité de l'enregistrement, la plupart des pièces n'ayant été saisies que 2 fois, de bout en bout, ce qui donne l'impression d'être au 4<sup>e</sup> rang dans l'église de Corserey, dans les conditions du direct, avec en face de vous, ce « Quintette des Barbus de Derrière les Fagots ». Tendez l'oreille du côté de leurs « CHANSONS DU PAYS ROMAND » : [www.quintettedesbarbus.com](http://www.quintettedesbarbus.com); le CD est aussi disponible chez Sympphonie.

Patrick Charles



# CHŒUR MIXTE DE SAINT-PREX

Programme Soirées  
des 23-24 mars 2018

## Airs du large

Concert-spectacle  
composé et mis en scène  
par Nicolas Bussard et  
dirigé par Na Lin  
assistée de  
Anaëlle Gregorutti

### Ordre des chants

<i>Je voudrais voir la mer</i> Michel Rivard	<i>Le port</i> Robert Mermoud
<i>Le Rhône danse</i> Jean Daetwyler	<i>Le France</i> Michel Sardou
<i>La Marie Joconde</i> Alain Barrière	<i>Santiano</i> Jacques Plante
<i>Les marins sont en mer</i> Populaire	<i>Elle préfère l'amour en mer</i> Didier Barbelivien
<i>Caresse sur l'océan</i> Bruno Coulais	<i>Dès que le vent soufflera</i> Renaud Séchan
<i>Gens du pays</i> Gilles Vigneault	<i>La petite suite québécoise</i> Marie Bernard

## L'agenda de nos chorales

### JANVIER 2018

Sa 20 20:15 CHŒUR HARMONIE - Concert annuel - Salle polyvalente - Yvonnand  
Di 21 15:00 CHŒUR HARMONIE - Concert annuel - Salle polyvalente - Yvonnand

### Février 2018

03 et 04 WEEK-END VITAMINE  
En roulotte le long du Danube - La Bessonnaz  
10, 11, 17 et 18 CHŒUR MIXTE DE CORSEAUX - Concerts annuels

### Mars 2018

09, 10, 14, 16,17 L'AURORE  
« Le chant du coucou », concerts annuels au Battoir de Chapelle-sur-Moudon  
23 et 24 CHŒUR MIXTE DE ST PREX  
Concert anniversaire

### Avril 2018

27 et 28 LES CHŒURS DE L'AMITIÉ  
Concert annuel

### Mai 2018

4 et 5 PLEIN VENT  
Concerts annuels, Casino de Montbenon, Salle Paderewski, 20h30  
26 CHORÈGE  
Concert Membres Amis

Ouvrez le site internet [www.acj-suisse.ch](http://www.acj-suisse.ch) pour partir à la découverte des chorales du mouvement. Chacune y a une page qu'elle aura à cœur de mettre à jour très régulièrement. C'est là que nous puisons les informations de l'agenda ci-dessus. Consultez le diaporama qui vous donne un éventail d'événements choraux et musicaux que nous avons découverts, que vous ou vos amis nous ont signalés ! Ce diaporama est mis à jour quasi quotidiennement. Le site internet, c'est la vie de votre mouvement en direct ! Mettez-le en signet sur votre bécane. Consultez-le le plus souvent possible !

*Ebénisterie - Menuiserie*

**Péter** *Sàrl*

**EBENISTERIE  
MENUISERIE  
AGENCEMENT**

**Michel**

*Ch. de Champ-Vionnet 8  
1304 Cossonay-Ville  
Tél. 021 634 67 73*

***www.petermenuiserie.ch***

Fédération suisse des chorales A Cœur Joie - Rue de la Grange Micard 15B - 1186 Essertines-sur-Rolle  
[www.acj-suisse.ch](http://www.acj-suisse.ch)

Adresse et rédaction, réalisation :

Anne-Laure Blanc - Rte de la Chaussia 33 - 1690 Villaz-St-Pierre  
079 241 28 87 - [anne.l.blanc@gmail.com](mailto:anne.l.blanc@gmail.com)

Tirage: 1'200 exemplaires

Ont contribué à ce N° : Patrick Charles, Pierre Jaccard, Pauline Gobits,  
et des plumes complices parmi les chanteurs du mouvement.

© ACJ Suisse 2017 – tous droits réservés